

Papa Juncker, viens nous sauver, Erdogan nous traite de nazis

écrit par Christine Tasin | 6 mars 2017

Erdogan a assimilé à des « pratiques nazies » l'annulation de meetings de ses soutiens en Allemagne.

« Vos pratiques ne sont pas différentes de celles des nazis » , a déclaré M. Erdogan à Istanbul lors d'un meeting de femmes en faveur du [référendum sur l'extension de ses pouvoirs](#). « Je pensais que l'Allemagne avait renoncé depuis longtemps (à ces pratiques). Nous nous étions trompés» . « Vous nous faites des leçons de démocratie puis vous empêchez les ministres de ce pays de s'exprimer là-bas » , a-t-il également déploré.

La grogne monte dans les deux pays, et les choses ne s'améliorent pas depuis que Erdogan a osé emprisonner le correspondant allemand de Die Welt, Deniz Yücel, accusé par le dictateur turc d'être un agent allemand, un terroriste membre du PKK...

Erdogan monte sur ses grands chevaux, accusant l'Allemagne, avec ses 3 millions de ressortissants turcs, d'oeuvrer à la victoire du non...

Naturellement Merkel est bien ennuyée... mais elle ne peut pas faire grand chose, l'annulation de meetings relevant de la compétence des communes et non de celle de l'Etat. Cependant, elle rougit sous l'insulte et proteste -mollement- contre le qualificatif de nazis dont Erdogan gratifie les Allemands.

Pendant ce temps, les annulations de meetings pro-Erdogan continuent. Un [quatrième meeting](#) vient de tomber à l'eau, pour un problème de défaillance du système anti-incendie. Faut-il y voir la main de Résistants allemands ? Les deux premières annulations étaient dues (prétextes ou réalités) à des capacités d'accueil... Le troisième parce que le gérant de la salle se serait brutalement souvenu que son contrat avec le

propriétaire de la dite salle lui interdisait les réunions politiques...

Tant il est interdit en ces temps de politiquement correct de dire la vérité, à savoir qu'on n'a pas envie de faire la promo du dictateur islamique Erdogan...

On notera tout de même en passant l'effarante demande du chancelier autrichien Christian Kern, qui en appelle carrément à l'UE ! Un vrai petit garçon demandant à son papa d'intervenir au milieu de la guerre des boutons. Ce serait donc selon lui à Bruxelles (sous quelle forme ? un chantage à Erdogan ? des millions pour la Turquie ? la promesse de laisser la Turquie entrer dans l'UE ?)d'intervenir pour empêcher de tels événements.

Bref, l'Allemagne ne serait pas maître d'interdire des manifestations mais si tous les autres pays les interdisaient pour obéir à un règlement européen, l'Allemagne serait soutenue et ne serait pas traitée de nazie. « *C'est pas ma faute, m'sieur, c'est Juncker qui ne veut pas* »...

Pendant ce temps, une partie de bras de fer commence aussi au Pays-Bas, où le gouvernement néerlandais essaie d'interdire un meeting pro Erdogan le 11 mars, Geert Wilders s'opposant quant à lui à la venue du Ministre turc des Affaires étrangères. « *Ils ne doivent pas venir et s'ingérer dans nos affaires intérieures* ». Qui va gagner la partie ?

Note d'Antiislam.

Quand on sait le rôle matriciel pour la Shoah du génocide des Arméniens, qu'Erdogan et son pays persistent à nier, ses accusations sont la preuve du culot incroyable de ces musulmans grâce à l'impunité ahurissante que leur accorde le « politiquement correct ».